

7F.

Paris, 1975(?)

**ROE - SECTION EUROPÉENNE**  
ÉCRIRE A M. PABLO MARTINEZ  
BOITE POSTALE 7605  
75223 PARIS CEDEX 05  
FRANCE

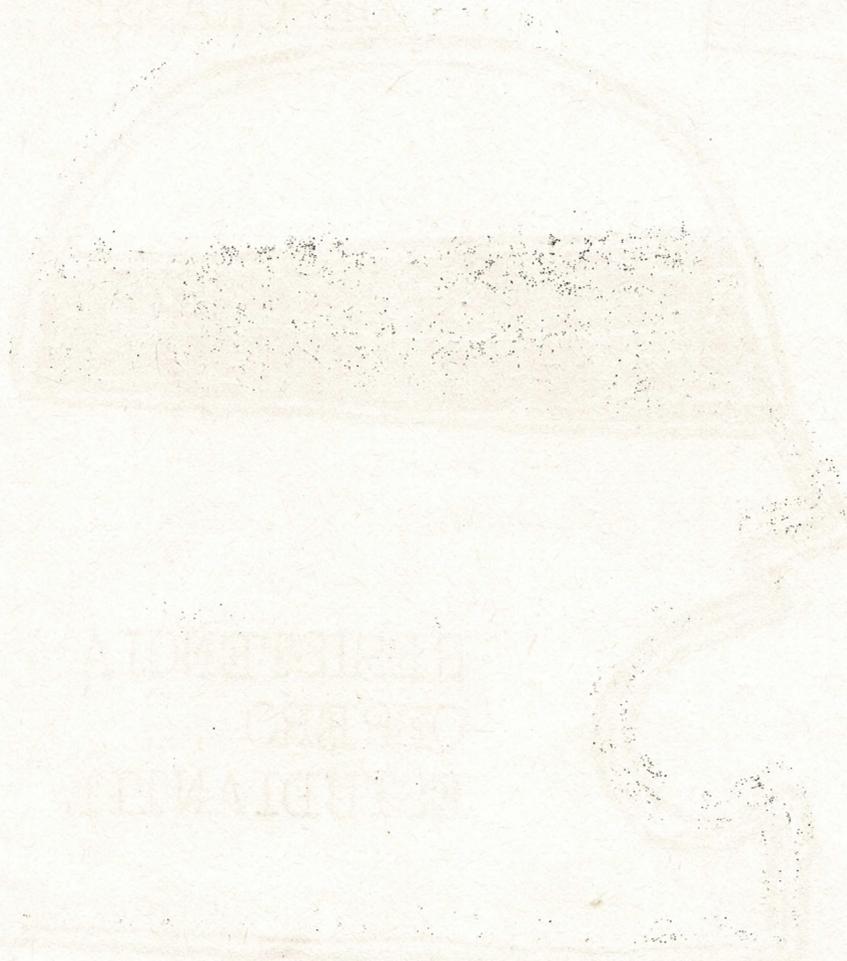
HALTE A LA  
TORTURE  
ET A LA  
REPRESSION  
CONTRE LE  
PEUPLE URUGUAYEN  
ET SES  
ORGANISATIONS  
DE CLASSE



RESISTENCIA  
OBRERO  
ESTUDIANTIL

THE  
OFFICE  
OF THE  
SECRETARY  
OF THE  
TREASURY  
WASHINGTON  
D. C.

RECEIVED  
JAN 10 1900  
U. S. DEPT. OF THE TREASURY



RECEIVED  
JAN 10 1900  
U. S. DEPT. OF THE TREASURY

## URUGUAY AUJOURD'HUI

L'URUGUAU n'est plus aujourd'hui qu'une vaste prison dans laquelle un peuple entier est opprimé et où ceux qui osent exprimer leur opposition au régime sont sauvagement torturés.

Il existe actuellement 34 prisons dans lesquelles sont détenus 8000 prisonniers politiques; un stade est spécialement aménagé pour recevoir les militants syndicaux.

- Le pays compte 1 militaire ou policier pour 29 habitants;
- 1 prisonnier politique pour 400 habitants;
- 257.000 familles sont démentellées;
- 60% du budget national sont utilisés à des fins répressives;
- La capitale ne possède que 20 lycées et 26 écoles; depuis un an, l'Université est quasiment fermée;
- 22 journaux et publications sont interdits par la dictature.

## LES OTAGES

Les militaires ont décrété que toute action d'opposition armée ou insurrectionnelle à leur encontre entraînerait à titre de représaille l'exécution immédiate des 14 principaux dirigeants du M.L.N. (Tupamaros) qui sont incarcérés à l'intérieur du pays, dans des conditions des plus difficiles.

Dernièrement, l'on a pu apprécier toute la valeur de cette déclaration lors de l'assassinat de 5 militants du M.L.N. (dont 3 femmes) après la mort à Paris du colonel Trabal.

## LES TORTURES

Plus de 50 personnes sont déjà mortes à la suite des tortures qui leur furent infligées dans les geôles du régime. Parmi elles, se

trouvent des ouvriers, tel que Gilberto Cohan, cheminot; des ecclésiastiques, tel que le pasteur méthodiste Hector Lorenzo Jurado; des étudiants, tel que Mario Eguren, etc. Tous furent ignoblement torturés à mort et subirent les sévices les plus cruels et les plus raffinés :

- L'administration sur tout le corps des trop connus chocs électriques;
- L'application de la technique du "sous-marin" qui consiste à plonger, puis à maintenir sous l'eau le prisonnier, jusqu'à l'asphixie;
- Celle de la méthode dite "du cheval", où il est contraint de s'asseoir à cheval sur une barre de fer des heures durant, jusqu'à la mutilation de ses organes génitaux;
- L'utilisation de la drogue TAQUIFLAXIN, sorte de curare qui exerce une paralysie générale et mortelle;
- La projection d'images et d'enregistrements montrant la torture d'êtres chers (enfants, épouse, frère...);
- Le viol, tant celui des femmes que celui des hommes;
- Les simulacres d'exécution, etc.

Mais le peuple uruguayen ne renonce ni se plie. Il n'est pas aisé d'effacer une longue tradition de lutte pour la liberté et la justice, même par la plus brutale des répressions. Au contraire, cela accentue l'opposition. L'héroïsme est quotidien, et l'on constate que la classe ouvrière est à la pointe du combat, de l'effort et du sacrifice. Les militaires ont peur et redoublent leur vigilance répressive, affolés et perplexes devant un peuple courageux, obstiné et créatif.

EN URUGUAY LA CONSIGNE EST : RESISTER, LA LIBERTE OU LA MORT

## LA R.O.E. (Résistance Ouvriers-Etudiants)

La R.O.E., organisation de classe issue des syndicats ouvriers et étudiants, se caractérise par une ligne politique parfaitement différenciée de celle des partis politiques "traditionnels". Horizontale et combative, l'organisation suit une route tracée par les militants de base, ceux qui prennent des risques. Protagoniste dans les principaux affrontements avec le grand capital, elle est, en quelques années, devenue le groupe le plus cohérent et combatif de l'Uruguay : l'ennemi n°1 de l'oligarchie.

La guerrilla Tupamaros ayant été anéantie, les partis politiques étant disarticulés, des milliers de militants de gauche étant emprisonnés, la résistance s'est concentrée dans les syndicats, ainsi que la centrale C.N.T. où s'affrontent deux tendances idéologiques : celle du parti communiste, spécialiste de la stratégie réformiste; et celle des groupes révolutionnaires, unis par la base et ayant un objectif bien défini qui est de renverser la dictature pour donner au peuple l'opportunité d'être l'instrument de sa propre libération.

Ainsi la R.O.E. propose-t-elle un Front National de Résistance sous trois conditions :

- Définition de l'objectif socialiste de la révolution;
- Définition du rôle essentiel de la classe ouvrière dans le processus révolutionnaire;
- Développement et approfondissement des méthodes de lutte et d'action directe à tous les niveaux.

Lors de la grève générale de 1973 qui paralysa le pays durant 15 jours, on a constaté clairement l'extraordinaire pouvoir des ouvriers qui, avec spontanéité et courage, firent face à la dictature, alors que politiciens et partis politiques ne comptaient plus. C'est ainsi que l'on a vu la justesse des théories de la

R.O.E. : le peuple et ses organisations naturelles est le seul moteur pour atteindre sa libération.

Aujourd'hui il s'agit de ne pas reculer, de lutter, mais en aucun cas pour recréer ces "momies" d'une démocratie "représentative" d'une consultation électorale, outil usé de la bourgeoisie : les bureaucrates professionnels de la politique ne pourront plus nous leurrer.

Des centaines de militants syndicaux emprisonnés dans un stade sportif font la grève de la faim et ces jours-ci une grève se prépare afin de les appuyer contre la dictature.

Le peuple uruguayen ne se plie pas et lutte à tous les niveaux, s'organisant par quartiers, professions, syndicats; résistant, mais le payant lourdement par des morts, des emprisonnements, des licenciements, et toutes sortes de persécutions; il est conscient que l'ennemi ne peut s'endormir en paix et que par la force et l'insomnie il sera vaincu.

Pour nous qui sommes en dehors de l'Uruguay l'engagement est encore plus grand; notre devoir est d'appuyer la résistance de nos compagnons pour montrer au monde entier l'image véritable de notre pays: un Uruguay occupé par l'armée, mais dont le peuple résiste.

VIVE LA RESISTANCE : LA LIBERTE OU LA MORT. NOUS RETOURNERONS.

## TRIBUNAL RUSSEL II

A l'occasion des instances du IIème Tribunal Russel qui s'est tenu à Bruxelles du 11 au 18 janvier 1975, la Resistencia Obrero-Estudiantil (R.O.E.) a proposé une série de mesures à prendre à l'encontre de la dictature en Uruguay, mesures essentiellement motivées par les faits suivants :

- L'Uruguay est un pays sous-développé qui rencontre des considérables difficultés économiques, un chômage chaque jour croissant, une monnaie se dévaluant constamment.
- Sur une population de 2.600.000 personnes, plus de 600.000 d'entre elles ont choisi de quitter le pays depuis 1972, soit pour des motifs politiques, soit pour des motifs économiques.
- L'enseignement et la culture y sont étouffés, tant par la répression armée que par l'économie. Professeurs et élèves sont persécutés; on exige d'eux qu'ils signent, comme condition préalable, une "Déclaration de Foi Démocratique" qui débute ainsi : "Je jure sur mon honneur mon adhésion sans réserves ni conditions au système républicain démocratique de gouvernement que la nation a implanté par sa souveraine volonté et je déclare n'avoir jamais appartenu ni appartenir à l'une des organisations anti-nationales dissoutes par le pouvoir exécutif, ainsi qu'à toute autre qui pourrait atteindre à la sûreté de l'actuel système de gouvernement...." Toute déviation à cette déclaration implique des peines pouvant aller de huit à vingt années d'emprisonnement.
- La presse écrite fut interdite d'une manière plus qu'expéditive: toutes les publications de gauche furent supprimés, laissant 3 journaux paraître sur les 14 antérieurement publiés;
- La dictature représentée par la caste militaire et quelques 200 familles oligarchiques a vendu le pays aux économies étrangères.
- Le Brésil et les Etats Unis ont particulièrement pillé les biens de la nation en se jettant comme des rapaces sur les restes de ce qui fut naguère un pays riche. Il n'existe pas de plan de développement et la seule chose que l'on construit s'appelle prison.

Aux vues de tout ceci nous avons proposé au Tribunal qu'il exige des Nations Unies la suspension de toute aide technique et économique (via la CEPAL, la FAO, etc.) ainsi que l'expulsion de l'Uruguay de tout organisme international (l'UNESCO, etc.) tant que les droits élémentaires des citoyens du pays seront piétinés.

La R.O.E. a dénoncé devant le Tribunal Russel et devant l'opinion publique mondiale les tortures sauvages et ignobles, quotidiennement pratiquées sur les détenus politiques par le régime autoritaire et dictatorial de la soi-disant République Démocratique d'Uruguay.

La R.O.E. a voulu saluer les peuples frères présents dans le Tribunal qui, comme nous, luttent pour la libération définitive de nos peuples ainsi que pour une société socialiste et libre.

**RESITENCIA OBRERO-ESTUDIANTIL**

**LA LIBERTE OU LA MORT**